

Site de la rubrique : <http://www.mgm.fr/Mappemonde>
Courrier électronique : Mappemonde@mgm.fr

Les bonnes adresses d'Internet

Petit Internet insulaire, ou mieux connaître la problématique des îles

Voici cinq sites qui permettent de mieux comprendre le concept d'insularité et les enjeux du développement des îles dans l'actuel contexte de la mondialisation.

www.eurisles.com/ : pour une connaissance approfondie des thématiques et des problématiques des espaces insulaires européens : les transports, la fiscalité, l'aménagement du territoire... bref la prise en compte de l'insularité dans l'Europe communautaire. Des textes officiels de la Communauté européenne, des statistiques, beaucoup d'articles et même des livres sont en ligne, comme *Quel statut pour les îles d'Europe ?*, publié chez l'Harmattan dernièrement. Des liens sont établis avec les différentes régions insulaires, avec le site **<http://www.crpm.org/>** de la Conférence des Régions périphériques et maritimes d'Europe (CRPM), qui permet d'accéder aux différentes pages de la Commission des Îles. L'initiative d'une Conférence des Régions périphériques et maritimes d'Europe a coïncidé avec l'élargissement de la Communauté européenne de six à neuf membres en 1973. La région de Bretagne, craignant alors que le handicap de l'éloignement ne se retrouve aggravé à l'échelle européenne, a alors invité à Saint-Malo une trentaine de régions « périphériques » possédant un atout commun à exploiter, la mer et le littoral. Après trois jours de débats, les délégués des 23 régions représentées ont créé la Conférence des Régions Périphériques et Maritimes d'Europe, première organisation européenne spécifiquement régionale. La CRPME est organisée en plusieurs commissions (Arc Atlantique, mer Baltique, mer du Nord...), dont une commission des Îles.

<http://www.insula.org/> : International Scientific Council for Island Development, la porte ouverte sur les îles et le monde et sur le monde des îles. INSULA est un organisme qui fait partie de l'Unesco. Il appuie des projets relatifs aux énergies renouvelables (par exemple à Minorque), aux zones humides, à la télématique... Il se préoccupe du développement des îles à l'échelle mondiale, et pas seulement à celle de l'Europe. De nombreux liens, ici encore, mènent vers des

îles du monde entier – avec des informations intéressantes sur le développement des petits États insulaires par exemple.

<http://www.bitel.es/bd~cbe/estaticas/imedoc/inicio.htm>, pour avoir un exemple de politique insulaire, voici le site du *lobby* des îles de la Méditerranée occidentale, qui rassemble la Sardaigne, la Corse et les îles Baléares. Accords, documents, informations statistiques, liens vers les autres îles sont accessibles à partir de ce site en espagnol.

Pour rêver un peu, à partir du site Eurisles, allez vers **www.iles-du-ponant.com/** et laissez-vous emmener en promenade...

À partir de ces cinq sites, vous vous ferez une bonne idée des grands problèmes, des projets et des recherches relatifs aux milieux insulaires. – **Morgan Pujol**



La carte des régions membres de la Commission des îles

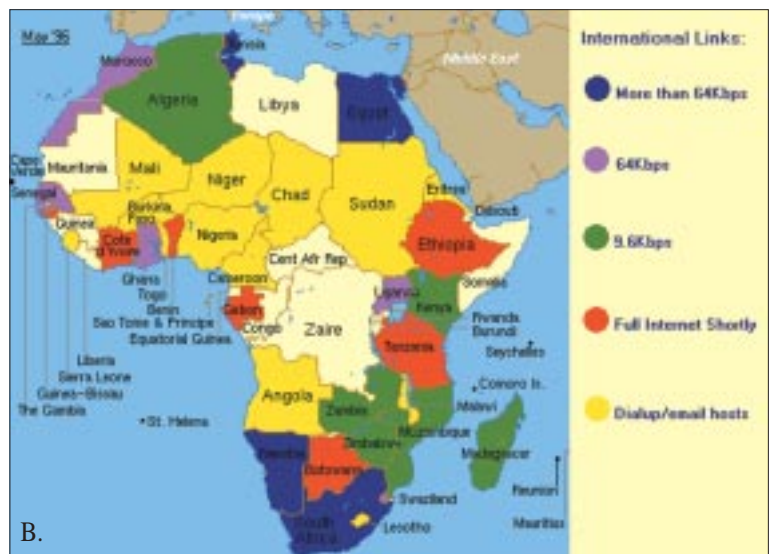
Internet et l'Afrique

Internet se développe rapidement en Afrique. À la fin de l'année 1996, seulement 16 pays y étaient raccordés, alors que, depuis septembre 2000, les 54 pays du continent sont désormais connectés. Mais, en dépit de ces progrès, l'accès au réseau reste, pour une grande part, concentré dans les capitales des principaux États.

Sur le site www.mbolo.com, guide du web africain, vous trouverez de nombreuses adresses pour une connaissance approfondie de l'Afrique. Plusieurs thèmes allant des actualités et médias à la vie des familles et des associations, en passant par les entreprises et leurs services, l'éducation et la science, l'État, les institutions et le droit, ou encore les loisirs et la culture, l'informatique et les télécommunications s'y trouvent assez bien développés. Une possibilité vous est même donnée de cliquer sur le nom d'un pays, pour accéder à une information plus détaillée.

Le site www3.sn.apc.org/africa/afrmain.htm donne des informations relatives à l'informatique et aux télécommunications. Il est une invitation à la découverte non seulement de cartes qui illustrent le degré de pénétration du réseau Internet, mais également, à travers certains liens, d'informations sur la pratique du web, les cybercafés, les services postaux des différents pays et les divers opérateurs en matière de téléphonie mobile.

Les deux cartes issues de ce site montrent de façon spectaculaire l'évolution rapide des infrastructures d'accès à Internet sur le continent africain. Le raccordement à Internet étant tributaire de la qualité de l'infrastructure des télécommunications, l'insuffisance du taux de pénétration au niveau national, spécialement dans les zones rurales (près de 70% de la population totale) et la qualité médiocre du réseau demeurent les principaux obstacles à un développement rapide. Bien que la plupart des pays du continent soient en train de moderniser leurs réseaux de communication, en Afrique subsaharienne, la densité globale reste inférieure à un poste téléphonique pour 200 habitants. La plupart des réseaux sont analogiques et bien des sections peu fiables, notamment pendant la saison des pluies. Le consortium de télécommunication par satellites RASCOM, réunissant tous les Offices de télécommunications africains projette de lancer son propre satellite. Des informations concernant ce grand projet africain sont disponibles sur ce site.



Accès à Internet et largeur de bande internationale, en Kbit/s, en 2000 (A.) et en 1996 (B.)

Des informations complémentaires sur le site d'Annie Cheneau-Locquay : www.africanti.org. À travers plusieurs cartes, elle cherche des réponses à un certain nombre d'interrogations : comment l'Afrique va-t-elle affronter le choc de l'ouverture du secteur à la concurrence mondiale et avec quelles conséquences ? Pour améliorer les réseaux, faut-il investir dans les câbles sous-marins à fibres optiques ou doit-on focaliser l'effort sur les satellites de type Iridium ou Inmarsat ? Comment répondre aux besoins d'une population, pauvre, rurale et illettrée ? – **Michel Mbadinga**